

## Sujet de concours : « Alimentation et inégalités »

**Amorce** : Se nourrir fait partie des besoins primaires qui devraient être garantis : c'est une nécessité vitale qui devrait être à la portée de tous. Cependant, tous les hommes n'ont pas accès à la nourriture de la même manière : la Corne de l'Afrique connaît une de ses plus grandes sécheresses et 23 millions de personnes souffrent déjà de la faim, pendant qu'aux États-Unis, on estime que 40% de la nourriture produite n'est pas consommée. Nous ne sommes donc pas tous égaux devant la nourriture.

**Annonce du sujet** : Nous interroger sur l'alimentation et les inégalités semble donc pertinent.

**Définitions** : Si l'alimentation est le choix et l'intégration de la nourriture (ensemble d'aliments) par un être vivant, on peut déjà considérer que tous les hommes n'ont pas à leur disposition la même quantité ni la même variété de nourriture. Les inégalités sont, quant à elles, les disparités, les différences de niveau entre les conditions de vie des hommes. Ces inégalités peuvent d'être d'ordre géographique, sociale ou économique : ce sont elles qui déterminent nos choix alimentaires.

**Problématique** : On peut donc se demander dans quelle mesure l'alimentation est révélatrice des inégalités, géographiques, économiques des hommes, dans le monde.

**Annonce du plan** :

- I. **Les inégalités géographiques et politiques influent sur l'accès à la nourriture (grande échelle)**
  - a. Les rendements dépendent des conditions géographiques et climatiques (répartition inégales des ressources pour l'alimentation). Une partie de l'humanité reste encore sous-alimentée en Afrique et en Asie. La forte dépendance de l'agriculture vivrière vis-à-vis des aléas climatiques entraînent toujours une chute brutale de la production qui est, de plus, peu motorisée et en manque d'intrants. On peut penser à la Corne de l'Afrique qui vit une sécheresse dans précédent depuis fin 2020 : les températures élevées, le manque de pluies sont les conséquences du dérèglement climatique qui touchent davantage cette région du monde.  
[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/04/27/le-rechauffement-climatique-accelere-la-secheresse-record-dans-la-corne-de-l-afrique\\_6171200\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/04/27/le-rechauffement-climatique-accelere-la-secheresse-record-dans-la-corne-de-l-afrique_6171200_3212.html)
  - b. Les décisions politiques peuvent influencer sur l'accès à la nourriture (famines ou pénuries politiques, l'accapement des terres, les politiques agricoles...). L'agriculture productiviste qui permet aux Américains de consommer en moyenne 3750 calories est le résultat des politiques agricoles des pays du Nord qui se sont accélérées depuis la seconde guerre mondiale, avec l'augmentation des parcelles, l'accroissement des superficies cultivées, l'utilisation massive d'intrants et de produits phytosanitaires, la sélection des semences ou les progrès des engins agricoles. La Chine communiste de Mao a souhaité aussi atteindre la souveraineté en matière alimentaire à partir de 1958 et elle est parvenue à un « miracle agricole » à partir des années 1980. Le modèle de l'Inde, qui a produit quatre fois plus de riz, dix fois plus de blé, cinq fois plus de canne à sucre et quatre fois plus de coton en 1995 qu'en 1950, grâce à sa « révolution verte » est parlant. En revanche, l'alimentation est aussi utilisée comme arme dans les conflits : le nouvel État du Sud-Soudan détourne l'aide alimentaire du Programme Alimentaire Mondial pour récompenser les populations fidèles au régime et punir les groupes ethniques considérés comme rebelles : la situation a été dénoncée en 2020. Israël utilise cette même arme dans la bande de Gaza depuis novembre 2023.  
<https://www.la-croix.com/Monde/Au-Soudan-Sud-faim-comme-arme-guerre-2020-10-09-1201118561>  
<https://www.oxfamfrance.org/communiqués-de-presse/la-famine-utilisée-comme-arme-de-guerre-contre-la-population-civile-de-gaza-alerte->

oxfam/# :~ :text=La%20famine%20est%20utilisée%20comme,dans%20la%20bande%20de%20Gaza.

Le *Land grabbing* qui est l'accaparement des terres agricoles à l'étranger se fait au détriment des populations locales et assure le triomphe de l'agriculture d'exportation sur l'agriculture vivrière. L'ONG Land Matrix tente depuis 2009 d'alerter les opinions publiques sur ces politiques. Au Kenya, dans le delta de la rivière Tana, un projet agricole qatari et trois autres de bio-carburants mettent ainsi en péril l'économie locale sur des dizaines de milliers d'hectares. Au Sénégal, ce sont 60 000 hectares qui ont récemment été acquis par la Chine pour cultiver et exporter le sésame vers Pékin. En échange, les Chinois apprendraient soi-disant aux paysans sénégalais à obtenir deux récoltes de riz par an.

- c. La mondialisation crée des inégalités de répartition entre pays pauvres et pays riches : en Afrique, 21% de la population est concernée par la faim, soit un tiers des personnes sous-alimentées dans le monde (282 millions). En Asie, la faim ne concerne que 9% de la population, mais compte-rendu de son poids démographique, la moitié des personnes sous-alimentées dans le monde sont en Asie (418 millions). Le manque de disponibilités alimentaires s'explique surtout par l'exclusion vis-à-vis des circuits internationaux du fait de la pauvreté persistante.

<https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2012-1-page-61.htm>

## II. Les inégalités sociales et économiques qui dictent les choix alimentaires (échelle de l'individu)

- a. Produits de luxe et nourriture industrielle bon marché (inégalités économiques). Le pouvoir d'achat a bien évidemment un rôle à jouer dans l'accès à une nourriture variée et de qualité. Un sur deux. C'est la part d'étudiants (49% pour être exact) qui a avoué, dans la dernière étude menée par l'association COP1 et l'IFOP, renoncer à des achats alimentaires pour raisons financières. Ce chiffre monte même à 66% chez les étudiants précaires. Plus inquiétant encore, 46% d'étudiants admettent avoir déjà supprimé certains repas par manque de moyens. Une part "bien supérieure à celle mesurée dans l'ensemble de la population française (28%)", précise l'étude. L'alimentaire reste le premier poste de dépense sacrifié par les jeunes, en 2023, victime de l'inflation. Par ailleurs, 77% des étudiants déclarent, face à la hausse des prix, se reporter vers des produits alimentaires moins chers ; 69% privilégient même le hard discount. Plus d'un étudiant sur trois déclare se procurer des denrées auprès d'associations ou banques alimentaires.
- b. Les habitudes alimentaires comme marqueurs sociaux (inégalités sociales)  
Ex : Abdellatif Kechiche : les huîtres contre les spaghetti bolognaises dans *La Vie d'Adèle* (2013) : les deux héroïnes ont des habitudes alimentaires différentes, qui dénotent leur milieu social.  
<https://journals.openedition.org/map/5436>
- c. Les cantines qui ne proposent pas des menus de substitution aux élèves qui ne mangent pas de porc créent aussi des inégalités de traitement en République. Sous couvert de l'impératif de laïcité à l'école, les plats des cantines doivent-ils être uniques ? La plupart des cantines en France proposent ainsi des plats de substitution à la viande de porc, mais certaines l'ont supprimé et la justice française s'y oppose rarement, même au principe de la liberté religieuse. L'affaire de Châlons-sur-Saône en 2015 a pourtant secoué l'opinion.  
<https://opti-marche.com/blog/menu-de-substitution-dans-les-cantines-scolaires-ce-que-vous-devez-savoir/>

### III. Les défis de l'alimentation pour une plus grande égalité

- a. Globaliser les politiques agricoles grâce à la FAO : au XXe siècle, on vantait « La révolution verte » dans les pays en voie de développement, au XXIe siècle, on pense plutôt aux nouveaux défis d'agro-écologie pour obtenir des rendements plus importants tout en respectant la nature.  
<https://www.fao.org/family-farming/detail/en/c/416819/>
- b. Favoriser la paix entre les nations. L'alimentation ne peut pas être considérée comme une arme de guerre  
[https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/02/22/l-alimentation-ne-peut-pas-etre-utilisee-comme-arme-dans-une-guerre\\_6162875\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/02/22/l-alimentation-ne-peut-pas-etre-utilisee-comme-arme-dans-une-guerre_6162875_3244.html)
- c. Favoriser la solidarité et le « mieux manger pour tous » grâce à des politiques publiques.  
<https://solidarites.gouv.fr/lutter-contre-la-precarite-alimentaire>  
<https://solidarites.gouv.fr/lancement-du-programme-mieux-manger-pour-tous>

### Conclusion :

Bilan des parties

Ouverture : l'alimentation restera toujours un choix culturel mais garantir à tous la sécurité alimentaire et une alimentation de qualité est fondamental.